



### Sommaire

Mini bus Trip en Normandie des 26 et 27 mai 2012.....p.1  
La bataille de Normandie vécue par Max Bouchet, AFS 48.....p.3  
Saint-Nicolas 2012.....p.4  
Info centenaire AFS 2014.....p.4

# SPECIAL NORMANDIE

## Mini bus trip en Normandie

Samedi 26 – dimanche 27 mai 2012

Notre objectif: la visite du Mémorial de la Paix à Caen et des plages du Débarquement.

**Première étape :** le contingent parisien et les arrivants de Touraine, de l'Allier et de Marseille font ou refont connaissance autour d'un café avant notre départ de Paris. Puis tout le monde s'installe à bord d'un bus d'un vert pomme tout à fait adapté à notre destination et repérable de loin.

Une fois dépassés les embarras de la circulation du week-end de

**Deuxième étape :** nous rejoignons nos alumni normands, bretons et nantais à la cafeteria du Mémorial de Caen, imposante réussite



Pentecôte, qui seront dissuasifs pour certains partis après nous, on se familiarise avec le détail de notre périple, qui a pris peu à peu des allures de pèlerinage.

architecturale parfaitement adaptée aux normes muséographiques actuelles, et nous nous rallions autour du guide qui va prendre notre groupe en charge.

Que dire de ce parcours initiatique ? Chacun le voit au prisme de sa propre histoire, de la connaissance qu'il a déjà des faits ou des éléments de réflexion nouveaux que cette visite lui apporte.

Le travail d'exploitation et de mise en regard des archives de tous les acteurs

du conflit est remarquable, de l'avis unanime.

Alan Albright, qui nous a précédés dans ces lieux de mémoire, y méditait:

«L'Amérique est jeune. On est comme des gosses ici - on n'a pas honte de s'ériger en grand héros quand on peut - au Mémorial, on a presque l'impression que mes

compatriotes ont gagné la guerre à eux tous seuls... comme si les Russes, par exemple, n'y avaient pas fait d'énormes sacrifices. C'est beau, c'est émouvant: Vive l'Amérique! Au cimetière allemand de la Combe par contre (notre étape suivante) on sent tout de suite l'immense douleur, la tristesse devant la perte de tant de vies humaines ---- 20.000 par rapport au 10.000 américaines. Et tant de "Unbekanntes Soldaten !».

Pour Renée Otto (AFS 53-54), ces visites évoquent des souvenirs personnels bien présents à sa mémoire : « J'ai tout revu... un fusil allemand braqué sur mon père puis

*s'abaissant à ma seule vue, les nuits dans l'abri de paille au fond du jardin, les coups de mitraillettes brisant les vitres du salon... l'arrivée des américains dans notre bonne ville de Saint-Quentin: les jeeps, les "big trucks", les friandises lancées au bord des routes, notre découverte du "chewing gum", les femmes au crâne rasé (je ne comprenais pas trop à cette époque!!!). Que de fois ai-je fait ce speech devant les clubs et autres organisations pendant mon année à Syracuse, N.Y. Comme j'étais fière d'être AFS et d'oeuvrer pour la paix! ».*



**Prochaine étape : la pointe du Hoc,** théâtre d'héroïques combats. On a peine à imaginer comment une falaise aussi abrupte a pu être gravie et conquise alors que le site tout entier était conçu comme un arsenal souterrain tourné vers le large. Les trous d'obus restent béants, plus d'un demi-siècle plus tard. Le vent seul demeure avec le bruit du ressac et les cris des mouettes. Tout ce silence...

Alors que le soir tombe, nous allons dîner quelques kilomètres plus loin, en bord de mer, dans le village de Grandcamp Maisy. La plage est déserte, seules les voiles bigarrées des windsurfers évoluent au ras des vagues.

Après le dîner, place au témoignage de notre returnee Max Bouchet qui nous fait part de son expérience vécue du débarquement. Parti avec l'AFS aux USA en 1949, il vivait à l'époque dans la ville de Vire, à l'âge de onze ans. Cette ville, comme beaucoup d'autres et comme Le Havre, a été bombardée sans merci par la RAF, en principe pour nettoyer des poches de l'armée

allemande avant D-DAY. Les annonces qui avaient été saupoudrées par avion dans la région ont été évidemment interceptées par les Allemands mais pas par les populations civiles françaises. Le résultat est que les habitants n'ont pas su qu'ils auraient dû évacuer ces villages et ces villes et ne sont partis que quand les bombardiers sont arrivés et ont commencé à lâcher leurs bombes ! Max et son père sont partis avec seulement les habits légers qu'ils avaient sur le dos. Quand ils sont revenus plus tard, ils ont trouvé la ville anéantie et leur maison totalement détruite (voir son récit *ibid.*)

Profondément émus par le témoignage de Max, nous mettons le cap sur Colleville sur Mer : plusieurs pavillons nichés dans la verdure y accueillent notre groupe pour la nuit. Réveil matinal, car nous devons être au Cimetière américain le lendemain à 9 h.



En arrivant dans ce beau site de granit gris qui descend en pente douce vers la mer, nous découvrons qu'en ce Memorial Day, une cérémonie du souvenir réunit délégations officielles des forces alliées, bataillons en grand uniforme, orchestres militaires et survol d'avions en formation au dessus de la nombreuse assistance. A l'initiative de l'association Fleurs de la Mémoire, beaucoup de participants sont arrivés avec des bouquets tout simples, cueillis dans leurs jardins, semble-t-il, qui sont déposés en hommage aux disparus.

**C'est l'étape suivante, le port artificiel d'Arromanches** et son musée du

Débarquement, qui ont le plus impressionné Françoise Szigeti : « *Quel gigantesque effort ! A voir ce qui en reste en mer et sur la plage, à examiner les maquettes de ce port, on comprend comment a été conçue cette réalisation d'ingénierie sans pareille, ce port entier construit dans le secret, caché, transporté à travers le channel, assemblé sans éveiller les soupçons des Allemands et utilisé !*

*La décision stratégique de Winston Churchill et Franklin Roosevelt, très tôt après l'entrée en guerre des USA, de construire un tel port a été un trait de génie. Sa position entre les plages du débarquement américain et celles du débarquement anglais s'explique évidemment car tout ce support devait aller aux corps expéditionnaires des deux côtés.*

*Sa taille, d'une surface équivalente à 1000 stades de football, la cadence du déchargement, la quantité de bateaux déchargés par heure et l'énorme amoncellement d'hommes, d'équipements, de munitions et de ravitaillement, sont presque inimaginables. Il faut le voir pour le croire et pour saisir la portée de cette réussite, malgré l'énorme tempête qui a fait rage pendant une semaine à partir du 5 juin 1944 et a détruit près de la moitié des pièces détachées pendant la traversée du channel, tempête imprévue qui a retardé le débarquement de 24 heures ! ».*



Alan Albright a bien formulé ce qui, dans l'expérience AFS, fait écho à tout ce que nous avons vu et appris : « *Oui, l'AFS a certes émergé de ce sens de solidarité entre les combattants alliés et les ambulanciers volontaires américains - mais ces derniers voulaient surtout créer un mouvement qui prônerait la compréhension interculturelle qui, par sa nature,*

empêcherait les uns, étrangers aux autres, de vouloir s'entretuer si facilement - AFS est né dans la guerre, à cause de la guerre, mais représente la vie, célèbre la différence des formes de vie, la joie d'être ce que l'on est, comme une fleur qui jaillit d'un amas de pierre tombales ».

Notre **dernière étape** nous a permis de terminer notre week-end sur une note moins grave : Claude Egnell (AFS 48-49) qui a dirigé AFS France en 1956-57,

nous avait conviés dans sa verte Normandie des chemins creux et des pommiers en fleurs pour visiter, tout près de sa paisible retraite, une cidrerie où nous avons pu déguster les produits maison et nous réjouir, comme Bernadette Minier (AFS 1954-55), de « ce week end qui a été l'occasion pour nous de resserrer les liens qui existaient déjà lors des rencontres de la Saint Nicolas et de faire un pèlerinage dans un lieu qui témoigne de l'amitié franco américaine sur les plages du

Débarquement. Le beau temps était au rendez vous, la bonne entente aussi et en prime, la cérémonie du Memorial Day à Colleville».

*Au prochain "bus trip" !*



## La bataille de Normandie vécue par Max Bouchet, AFS'48

Le 6 juin 1944, nous habitons en Normandie, à Vire. Nous avons appris le débarquement le matin malgré la réquisition des postes de radio. Il était interdit de quitter la ville sous peine d'être fusillé, toutes les issues étaient bloquées par d'énormes portes en acier.

L'après midi on ne voyait plus d'Allemands en ville, ils avaient trouvé les tracts américains largués dans les environs qui annonçaient le bombardement de la ville.

Cachés au public, nous les ignorions.

Vers 20 h nous entendons des escadrilles d'avions au dessus de la ville. Des boules de feu se détachent des premiers avions et les bombes tombent. Nous quittons aussitôt la maison, enjambant une bombe encore non explosée, escaladant les ruines des maisons voisines, voyant très mal à travers un dense nuage de poussière mais sentant le feu se rapprocher. Nous arrivons enfin dans la tranchée du parc d'une école juste avant la deuxième vague des bombardiers Liberator. Il y a eu 18 vagues dans la nuit. Je passe sur les horreurs, les blessés. Nous avons pu quitter la ville qui a brûlé pendant près de trois jours, détruite à 96%, avec des centaines de morts. Je précise que Vire n'avait pas de DCA, n'était pas un objectif militaire ou industriel, seulement un noeud de communications.

Nous avons trouvé refuge dans des fermes et avons été hébergés par une dame de Paris qui avait une propriété voisine jusqu'à ce que l'ordre d'évacuation arrive. Nous sommes

alors partis avec cette dame et son fils de mon âge (11 ans) et un groupe hétérogène d'une dizaine de personnes, faisant à pied 20 à 40 km par jour selon les ordres reçus, par des petites routes et au milieu des convois allemands, donc souvent mitraillés. Le soir nous couchions dans des fermes abandonnées, cherchant à nous nourrir.

J'ai cherché et trouvé des oeufs, attrapé des poules et des oies. Nous pouvions faire des galettes de sarrasin quand on trouvait de la farine. Bien entendu, il n'y avait aucun magasin, ni boulangerie ni électricité.

Vers la mi-août, nous sommes arrivés à Le Chatelier, petit village de ce qu'on a appelé "la poche de Falaise". Je passe sur les horreurs vues ou entendues, dont un viol à quelques mètres de nous.

Vers le 20 août nous avons subi toute la nuit un tir de barrage, pratiquement un obus tous les 100 mètres. L'un est tombé tout près de nous, sur le hangar attenant à la ferme. Nous n'avons pas été blessés. Un homme qui avait été à Verdun en 1914-18 nous a dit que c'était pire que Verdun. Beaucoup d'éclats dans le toit et ma tranchée, que j'avais creusée près de la maison, avait trois gros éclats. Heureusement que nous n'y sommes pas allés, n'osant pas sortir lors du tir de barrage qui n'a cessé qu'à l'aube.

Le lendemain, un silence imposant, même pas d'oiseaux. Seuls sont passés à très basse altitude des Piper, avions non armés que j'ai pilotés plus tard. Ils

faisaient des allers et retours méthodiques sur un secteur, comme la recherche des sous marins que j'ai apprise comme officier de Marine. J'ai confectionné un "drapeau" bleu blanc rouge.

Ayant appris que les Américains étaient proches, mon camarade et moi y sommes allés avec nos mères. Nous avons rencontré des Rangers. Accueil mitigé. Ils nous ont fait retourner par la route (minée ? ) nous faisant marcher devant eux, le doigt sur la détente, prêts à tirer. Le lendemain, nous avons appris qu'ils avaient perdu un camarade attiré par deux femmes et tué par un sniper. Ils se sont excusés et nous ont donné des rations K.

Peu après, j'ai rejoint un groupe (10 hommes) de fantassins italo-américains très sympathiques, je parlais italien et anglais avec eux. Ils m'expliquaient leurs armes, ce qui aurait pu servir: au village proche, les Allemands étaient revenus. Ils avaient pendu à la SS (mort lente) les hommes, femmes et enfants. C'était la 12ème SS Panzer Division d'Oradour sur Glane.

Pris de fureur et avide de tuer, je ne quittais pas "ma" carabine et ma grenade. Un bruit de moteur, des camions, eux ? Nous nous précipitons sur nos armes, cachés dans les buissons. Non, ce sont des Canadiens qui opèrent leur jonction avec les Américains dans la poche de Falaise. C'était la fin de nos épreuves.

Max Bouchet  
AFS'48  
Grandcamp Maisy

## SAINT-NICOLAS 2012

suivi, pour les amateurs, d'une visite guidée du musée.

Le prochain "Déjeuner de la Saint-Nicolas" aura lieu le dimanche 2 décembre.

Nous vous rappelons que ce déjeuner convivial est ouvert à tous les anciens, familles d'accueil et sympathisants AFS. Nous y célébrerons plus particulièrement, cette année, les partants des années 1952, 62, 72, 82, 92 et 2002.

Afin de répondre au souhait de décentralisation de nombreux participants des années précédentes, ce déjeuner ne se tiendra pas à Paris, mais dans la région lilloise.

Nos amis d'AFS-Nord nous ont réservé le Musée "La Piscine" à Roubaix, qui avec son auditorium, sa brasserie et bien sûr ses salles d'exposition offre un cadre idéal pour une journée amicale, gastronomique et culturelle.

Le déjeuner proprement dit se déroulera de 13h00 à 15h00 et sera



Nous vous ferons parvenir fin septembre le bulletin d'inscription ainsi que les détails concernant les moyens

d'accès à "La Piscine" de Roubaix.

Il sera précédé de 11h00 à 12h30, pour ses membres-adhérents, de l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle du "Cercle des Amis AFS". Nous y débattrons, entre autres sujets, l'implication du Cercle dans la célébration, en octobre 2014, du Centenaire de la création d'AFS.

Le prix du repas (et de la participation éventuelle à l'AG du Cercle, y compris le café de bienvenue) se monte à 35 € tout compris. Le coût de la visite guidée du musée dépendra du nombre de participants.

Pour ceux souhaitant passer la nuit du 1er au 2 décembre à Lille ou Paris, nous proposerons également des possibilités d'hébergement.

Mais réservez dès à présent la date du 2 décembre.

***Nous espérons vous voir  
nombreux à Roubaix !***

## INFOS CENTENAIRE AFS 2014

Le travail de la Commission 2014 avance, grâce aux efforts de ses membres : Samantha Boissy, Anne Colignon, Anne Depaulis, Guy Marin, Maximilien Marxer, Philippe Peccatier, Emilie Ropert et Gérard Sautereau.

Pour le Congrès mondial qui aura lieu à Paris à l'automne 2014, trois

établissements ont été retenus et, en septembre, le choix définitif sera fait en fonction de l'emplacement, du budget et de la capacité.

Pour la journée du Centenaire qui le suivra, nous réfléchissons sur le format précis de cet événement.

Pour l'instant, il est prévu une demi-journée de colloque sur l'Inter-culturel et une soirée de gala.

Certains lieux ont été identifiés tels que

l'UNESCO, le Musée de l'Immigration, le château de Versailles où encore le Musée du Quai Branly et nous sommes en train d'évaluer leur potentiel.

Un petit groupe de travail vient d'être formé pour travailler à l'élaboration d'une stratégie en recherche de fonds/partenariat, essentiellement pour cette journée du Centenaire dont l'objectif essentiel sera, non seulement de "faire la fête" mais d'accroître notre visibilité.

*Anne Depaulis*

### ***Remerciements particuliers à :***

Alan Albright, Max Bouchet, Sylvie et Gérard Bouchet, Claude Egnell, Christine Giovannoni, Bernadette Minier, Renée Otto et Françoise Szigeti, pour leurs témoignages et contributions dans ce spécial info-cercle «Normandie».



*Cercle des amis AFS*

*280/282 bd St-Germain,  
75007 Paris*

*info@cercleafs.fr / www.cercleafs.fr*

**ENREGISTREMENT DANS L'ANNUAIRE \***  
**MISE A JOUR DE VOS INFORMATIONS \***  
**ADHESION AU CERCLE AFS \***

\* *Cochez la ou les cases correspondantes : Vous avez le choix de remplir ce formulaire pour adhérer au Cercle AFS et par là vous enregistrer dans l'annuaire ou simplement vous enregistrer dans l'annuaire gratuitement et/ou faire une mise à jour de vos informations.*

➔ Il est important que vous indiquiez au Cercle AFS les modifications de données personnelles et professionnelles qui vous concernent : **la qualité et l'utilité de l'annuaire en dépend.** Ces modifications/ajouts seront pris en compte sur internet.

➔ **Vous pouvez utiliser ce formulaire pour mettre à jour des informations déjà enregistrées**

**Pour cela vous pouvez, à votre choix :**

- Envoyer cette fiche au Cercle AFS après l'avoir remplie en respectant les consignes détaillées au bas de cette page à :  
**Maximilien Marxer, 46 rue des acacias, 75017 Paris.**
- Scanner la fiche remplie et l'envoyer par mail à [info@cercleafs.fr](mailto:info@cercleafs.fr)
- Aller dans votre espace membre sur le site du Cercle AFS : [www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr)

**IMPORTANT : ECRIRE EN LETTRES CAPITALES ACCENTUEES.**

**Notes de renvoi de la fiche :**

- (1) La promotion à prendre en compte est l'**année de départ** pour les participants aux programmes « départ » d'AFS-VSF.
- (2) Autorisation de publication des courriels et portables dans l'annuaire Internet : cocher les cases concernées quand vous ne souhaitez pas la publication. De plus, souligner le courriel unique (personnel ou professionnel) que le Cercle AFS utilisera pour ses envois de courriels.
- (3) Si vous voulez que les adresses, téléphones de vos résidences ne figurent pas dans l'annuaire internet cochez la case correspondante. Dans ce cas, l'ensemble de vos adresses personnelles ne sera pas publié, mais permettra au Cercle AFS de communiquer avec vous.

**BAREME DES COTISATIONS 2012**

	<b>Vous êtes membre d'une AA d'AFS-VSF*</b>	<b>Vous n'êtes pas membre de l'AFS</b>
<b>Cotisation individuelle</b>	<b>20€</b>	<b>50€</b>
<b>Cotisation individuelle (étudiants et personnes sans ressources)</b>	<b>10€</b>	<b>25€</b>
<b>Cotisation « famille »</b>	<b>20€</b>	<b>50€</b>
<b>Cotisation membre « bienfaiteur »</b>	<b>100€</b>	
<b>Cotisation membre « donateur »</b>	<b>à partir de 150 €</b>	

\* précisez votre Association Affiliée à la fédération AFS-VSF sur la fiche au verso

**IMPORTANT :**

- En cas de **première adhésion** au Cercle des amis AFS **entre le 1er septembre et le 31 décembre 2011**, la cotisation sera valable pour l'année 2011 **et** l'année 2012 entière.
- Le règlement de la cotisation peut être fait par chèque à l'ordre du Cercle AFS, virement bancaire, télépaiement via Paypal sur [www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr).
- Un Login et un Password à l'espace membre du Cercle AFS vous seront attribués par e-mail si vous n'en avez pas déjà un en cas d'adhésion et/ou d'enregistrement.

## A. INFORMATIONS PERSONNELLES

Nom patronymique : ..... Date de naissance : .....

Nom marital : ..... Prénom : .....

Communication : téléphone mobile (2) : ..... Non-Publication :

Courriel (2) : ..... Non-Publication :

Résidence principale (3) : adresse : .....

.....

Téléphone fixe : .....

Résidence secondaire (3) : adresse : .....

.....

Téléphone fixe : .....

Non-publication des informations sur les résidences (3) :

## B. INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

Domaine(s) d'activité / compétence(s) : .....

Désignation ou raison sociale : .....

Fonction(s) exercée(s) : .....

Courriel professionnel (2) : ..... Non-Publication :

## C. INFORMATIONS « AFS »

Si vous êtes membre d'une Association Affiliée à la fédération AFS-VSF, laquelle ? :

.....

• **Ancien partant AFS ?**    **oui :**     **non :**

Promotion (1) : ..... Programme : 1 an :  / 6 mois :  / 3 mois :  / 1 mois :

Destination : ..... Etat (pour les U.S.A.) : .....

Nom de votre famille d'accueil : ..... Nom de l'école : .....

• **Famille d'accueil AFS ?**    **oui :**     **non :**

Année 1<sup>er</sup> accueil : ..... Pays d'origine de l'accueilli : .....

Durée de l'accueil : ..... Nom de l'accueilli : .....

Indiquer sous la même forme, et sur papier libre, les informations éventuelles relatives à d'autres accueils.

• **Sympathisant « AFS » :**    **oui :**     **non :**

Responsabilité(s) et/ou fonction(s) dans l'AFS .....

Date :

Signature :